

## URGENT — Appel à candidatures

Responsable depuis 6 ans de la mise en page du bulletin paroissial (*Paroisse En Marche*), des photos et de la gestion du site Internet (<http://sacrecoeur.chez.com/>), je souhaite "passer la main".

L'équipe PEM a donc besoin **rapidement** d'un(e) remplaçant(e).

Cette activité nécessite simplement un ordinateur, la maîtrise de certains outils logiciels et un peu de temps.

Merci de relayer largement cet appel !

Hubert CHELLAT — [hchellat@free.fr](mailto:hchellat@free.fr)



**Comité de rédaction :** Henri BERTRAND, Michel CATHELAND, Frédéric CROUSLÉ, Catherine LACHNITT

**Contact articles/annonces :** [hn.bertrand@neuf.fr](mailto:hn.bertrand@neuf.fr)

**Photos / Mise en page / Internet :** Hubert CHELLAT

**Tirage :** Jacqueline BEYDON, Maryvonne RELIER

**Site Internet :** <http://sacrecoeur.chez.com>

**Maison paroissiale :** 89, rue Antoine Charial – tél : 04.78.54.86.31

**Accueil** en période scolaire : du lundi au vendredi de 17h à 19h et le samedi de 10h à 12h. **Messe :** samedi à 18h et dimanche à 10h.



## EDITORIAL

« Je suis venu pour qu'ils aient la vie et qu'ils l'aient en abondance ! »  
*Jean 10,10*

Ce sont ces mots de Jésus que j'ai choisis d'inscrire sur le faire-part de mon ordination sacerdotale, il y a un peu plus de sept ans. Et au moment où je prends ma nouvelle charge de curé de la paroisse du Sacré-Cœur, je suis heureux de vous les partager. Voilà ce qui constitue ma prière et mon désir en ce début de ministère : que nous ayons la vie et que nous l'ayons en abondance ; que vous ayez la vie et que vous l'ayez en abondance !

'Nous', parce que nous sommes tous enfants de Dieu, baptisés dans le même Esprit Saint. Nous sommes ainsi tous frères et sœurs dans le Christ et avons besoin de la prière, du soutien fraternel des uns et des autres. Ainsi, je vous assure d'ores et déjà de ma prière pour chacun de vous. J'espère pouvoir être le plus disponible possible pour vous et vos familles, pour vous accompagner dans les événements de votre vie. Je me confie également à votre prière pour qu'avec vous et vous avec moi puissions être toujours attentifs à nous encourager dans l'amour de Dieu et du prochain.

'Vous' parce que comme nouveau curé, je vous suis envoyé au nom de l'évêque pour être votre pasteur. Pour paraphraser saint Augustin : avec vous je suis chrétien, pour vous je suis prêtre et curé. Je reçois donc la mission de poursuivre celle de mes prédécesseurs : enseigner, sanctifier, gouverner et servir. Le prêtre a la mission de donner le

Christ en le proclamant, Lui, la Parole de Dieu, la Parole de vie, en célébrant les sacrements, actes par lesquels Dieu lui-même vient à notre rencontre et nous touche personnellement. En étant le canal de la réconciliation, du pardon le prêtre rend présent Dieu miséricorde. Avec vous, et pour tous ceux qui résident sur le territoire de notre paroisse, je suis envoyé annoncer la bonne nouvelle du salut, la joie de l'évangile.

Assurément, cette mission me dépasse et je n'en ai ni les qualités, ni la science. Toutefois, je compte sur la grâce de Dieu qui ne fait jamais défaut et sur votre concours, votre soutien et votre participation active pour poursuivre, peut-être autrement, ce que le Seigneur a déjà semé dans cette paroisse.

J'aimerais donner une attention particulière à l'accueil que nous pourrions réserver à tous ceux qui font une démarche de foi. Nous pourrions être particulièrement attentifs à ce que notre communauté soit un lieu de foi, un signe visible de charité et d'espérance pour tous. Que notre paroisse puisse être un véritable lieu de Vie qui communique la joie d'être chrétien.

J'ai passé les trois premières années de formation au séminaire de Paray-le-Monial, dont une avec le Père Yves Baumgarten. Ces années passées dans la cité du Sacré-Cœur ont été pour moi une bénédiction. J'aime à voir un petit signe de la Providence lorsqu'elle me conduit jusqu'à la paroisse du Sacré-Cœur. Que ce soit pour nous tous, une bénédiction !

Père Guillaume WEHRLÉ

## **ANNONCES OCTOBRE 2014**

*(penser à inscrire les dates de réunions dans l'agenda situé dans la pièce servant à l'accueil)*

Mercredi 1er octobre	<b>20h30</b> Equipe d'Animation Pastorale
Jeudi 2 octobre	<b>20h30</b> Paroisse En Marche (H. BERTRAND 0478536214)
Mardi 7 octobre	<b>17h00</b> Réunion de l'Equipe Accueil (B. GRANDJEAN 0472139887)
Jeudi 9 octobre	<b>20h30</b> Dialogues autour de la foi (J.M. SUSPENE 0478535164)

### **BAPTEMES célébrés au cours de l'été 2014**

Elise COULON, Léonce BRAZ, Lorenzo HERON, Giovanni PICH,  
Laura SCHORTER, Eléonore FONTAINE, Nino TOTARO,  
Renan et Ester DUMARQUEZ, Sarah GALLAIT,  
Oscar DE VEYRAC, Eliott CLERC

### **MARIAGES célébrés au cours de l'été 2014**

Grégory REYNAUD et Stéphanie BOUQUET  
Sassa ADJAHY et Christine GNIMAGNON  
Marc GANAUA-MIALLE et Rozenn TOURNISSA  
Maurille ZINSOU et Marine FARGETTON-MONTIBERT

### **FUNERAILLES célébrées au cours de l'été 2014**

Jean-Marie DI MARCO  
Christian RICCI

Après être partis trois jours en trek (et oui, nous n'avions pas suffisamment marché !), nous avons enchaîné sur le concours cuisine, les olympiades, une veille de feu et diverses autres activités extraordinaires. Nous n'avons pas échappé aux coups de soleil, tout comme aux petites blessures habituelles...

Les promesses et les supers temps spi nous ont soudés pour créer une ambiance magique au sein de la caravane : solidarité, partage et amitiés, qui sont les valeurs profondes du scoutisme. La marche assez éprouvante a également permis d'engendrer des liens uniques entre nous tous.

Ces deux semaines et demie n'ont été trop longues pour personne et le retour à la réalité a profondément troublé nos corps et esprits, habitués à la liberté de la nature, à la douche froide et à la vie en groupe. Ce camp restera inoubliable pour chacun, notamment pour les 3èmes années qui vivaient leur dernier camp jeune. Nous arrivons à un âge où le scoutisme est un choix de vie, et nos souvenirs (délires, disputes, secrets...) marqueront toujours nos mémoires, grâce au pouvoir qu'a le scoutisme de rassembler.

Les pio-ka du Sacré-Cœur



**Notre nouveau curé, le Père Guillaume WEHRLÉ**

**Comité de rédaction :** Henri BERTRAND, Michel CATHELAND, Frédéric CROUSLÉ, Catherine LACHNITT

**Contact articles/annonces :** [hn.bertrand@neuf.fr](mailto:hn.bertrand@neuf.fr)

**Photos / Mise en page / Internet :** Hubert CHELLAT

**Tirage :** Jacqueline BEYDON, Maryvonne RELIER

**Site Internet :** <http://sacrecoeur.chez.com>

**Maison paroissiale :** 89, rue Antoine Charial – tél : 04.78.54.86.31

**Accueil** en période scolaire : du lundi au vendredi de 17h à 19h et le samedi de 10h à 12h. **Messe** : samedi à 18h et dimanche à 10h.

## **Noé, de Darren Aronofsky, avec Russell Crowe et Emma Watson**

Publié récemment en DVD, le film d'Aronofsky connaîtra peut-être un meilleur sort à l'avenir sur ce support qu'en salle à sa sortie en mars 2014. Éreinté par la plus grande partie de la critique, il n'avait pas trouvé son public. Tandis que les protestants évangéliques l'avaient trouvé trop éloigné de la lettre des écritures, nombre de catholiques français avaient été déçus par sa noirceur et la violence de certaines scènes qu'il vaudra mieux éviter, effectivement, de montrer à de trop jeunes spectateurs. Par ailleurs, en raison de ses nombreuses scènes d'action, beaucoup de critiques agnostiques n'y avaient vu qu'une superproduction hollywoodienne de plus.

Contresens. En fait, *Noé* n'est pas un vulgaire blockbuster mais bien un film d'auteur, qui expose une vision personnelle du récit biblique, et fourmille de références à une culture juive, talmudique et midrashique, méconnue du public chrétien. La tonalité sombre du film permet de mieux prendre conscience de la cruauté du mythe du déluge selon lequel à peu près toute l'humanité devait mourir dans des conditions atroces en châtiment de la corruption dans laquelle le péché l'avait fait tomber....

L'originalité de la vision du réalisateur est qu'il montre en Noé un patriarche incertain de sa vocation à fonder une humanité nouvelle : il peine à déchiffrer les intentions du créateur, se laisse absorber par l'application d'une justice inflexible au détriment de la charité, au point que, horrifié par la malfaisance de ses congénères, il décide d'empêcher ses enfants de procréer pour laisser disparaître définitivement l'espèce humaine... Finalement, après diverses péripéties, il se laissera toucher par la miséricorde sous l'influence de sa femme et de sa bru. L'amour prévaudra sur le désir orgueilleux de purifier le monde de tout mal. Cette vision du mythe biblique, hétérodoxe en surface mais au fond bien inspirée, a le mérite d'interroger notre propre lecture de la Bible. Sans doute elle ne sera pas du goût de tous. Mais elle pourra nourrir la réflexion de ceux qui ont une foi suffisamment assurée pour ne pas craindre de se laisser un peu bousculer.

Frédéric CROUSLÉ

Si vous souhaitez vous renseigner sur les servants d'autel, n'hésitez pas à venir nous rencontrer à la fin de la messe ou à en parler au Père Guillaume Wehrlé. Nous serons ravis de vous accueillir dans l'équipe !

Théophile BERTRAND



**Les servants d'autel en sortie dans Lyon**

## **LES CARAVELLES ET LES PIONNIERS ONT GRAVI LE PUY DE DÔME**

Cet été, nous sommes allés en Auvergne pour commencer par un camp itinérant pluvieux, c'est-à-dire par cinq jours de marche en passant par le Puy-de-Dôme, vêtus de nos capes de pluie. Arrivés à Charbonnières-les-Vieilles, et engagés dans un complexe jeu de rôles, nous avons construit le camp, participé à plusieurs grands jeux (sioule, foot, ultimate...).

## **SORTIE ANNUELLE DES SERVANTS D'AUTEL**

Le samedi 14 juin 2014, les servants d'autel de la paroisse sont allés à la découverte de Lyon au cours de leur sortie de fin d'année.

Nous sommes partis le matin du Sacré-Cœur et nous avons rejoint le Vieux Lyon en bus. Puis nous montons à Fourvière en funiculaire et visitons la Basilique richement décorée. Nous nous arrêtons notamment devant les sculptures des animaux symbolisant les évangélistes et certains tableaux représentant des scènes célèbres de la Bible comme les Noces de Cana. Grâce à un petit questionnaire rempli en équipe, nous découvrons l'histoire de Fourvière, Basilique construite entre 1872 et 1884 en remerciement à Marie d'avoir protégé la ville de l'occupation lors de la guerre contre la Prusse. Puis nous assistons à la messe à la Basilique, messe célébrée pour le jubilé des prêtres du diocèse (10, 25, 50 et 60 ans d'ordination dont les 10 ans de sacerdoce du Père Yves). A l'issue de la célébration, nous passons à l'abri du pèlerin et allons admirer la vue sur la ville de Lyon en repérant les points remarquables tels que le Crayon, la Cathédrale Saint Jean, la place Bellecour, l'Opéra et les fleuves.

Un pique-nique tiré du sac est ensuite bien apprécié dans le Jardin du Rosaire en dessous de la Basilique. Après plusieurs jeux de ballon animés, nous descendons de la colline de Fourvière et passons devant le Palais de Justice avant de longer la Saône jusqu'à la Cathédrale Saint Jean. Pas de chance, celle-ci est en travaux mais nous avons néanmoins pu la visiter en partie ainsi que la salle du Trésor, mais aussi regarder un diaporama projeté dans la Cathédrale. Là encore, la réponse en équipe à un petit questionnaire nous permet de découvrir cette église au style gothique, plus ancienne que la Basilique de Fourvière et où se trouve le siège de l'évêque. Pour terminer, nous retrouvons l'ange musicien parmi les nombreuses statues présentes sur le tympan du grand portail. Nous prenons ensuite le chemin du retour et rejoignons à pied la place Bellecour pour lever les yeux vers la colline de Fourvière d'où nous sommes descendus plus tôt dans l'après-midi. Enfin nous reprenons le bus pour retourner au Sacré-Cœur retrouver les parents des enfants, ravis de cette journée ensoleillée passée à découvrir les trésors de notre ville !

## **En flânant dans le quartier... rue Paul Bert (1/2)**

*Science et religion... de l'hostilité d'antan à une esquisse de dialogue.*

Dans un bulletin paroissial, évoquer Paul Bert, cette personnalité sulfureuse d'antan qui n'hésitait pas à clamer en tous temps et en tous lieux : « *Ni Dieu, ni maître, à bas la calotte et vive la Sociale !* » est indéniablement entreprise audacieuse et l'auteur de ces lignes implore l'indulgence de ses lecteurs dont il espère qu'ils ne le lapideront pas à la sortie d'une prochaine messe dominicale sur le parvis du Sacré-Cœur.

Paul Bert est né à Auxerre en 1833 dans un milieu janséniste. Médecin physiologiste, chimiste, docteur ès Sciences, il succéda en 1869 à Claude Bernard, comme professeur à la Sorbonne. Il fit des recherches sur les greffes animales et sur les anesthésies. Puis il décida d'entamer une carrière politique. Il fut tour à tour préfet, député, ministre de l'instruction publique et des cultes dans le cabinet de Gambetta. Paul Bert a été, avec Jean Macé et Jules Ferry, le père fondateur de l'école gratuite, laïque et obligatoire. Il s'attacha spécialement à la scolarisation des enfants et des jeunes filles, et rédigea pour ces lectorats un certain nombre d'ouvrages d'enseignement scientifique d'une grande valeur pédagogique, mais dans lesquels il exprimait – et par lesquels furent diffusées – ses idées concernant la supériorité de la race blanche.

Ministre des Cultes, il se consacra à la lutte contre le cléricalisme. Il a été membre de plusieurs sociétés de libres penseurs dont la plupart se sont créées au début des années 1880. Il publia en 1881 un manuel d'instruction civique de coloration nettement anticléricale, qui fut mis à l'index par l'Eglise. Paul Bert fut membre fondateur et vice-président jusqu'à sa mort de l'Union de Propagande Démocratique Anticléricale.

Le gouvernement Freycinet le nomma Gouverneur Général du Tonkin et d'Annam. C'est dans l'exercice de cette fonction qu'il mourut à Hanoï le 11 novembre 1886. Sur sa tombe, il avait demandé que l'on gravât : « *Science* » et « *Patrie* » et il avait souhaité que ses funérailles fussent exclusivement civiles, ce qui, en ce temps-là, déclencha un scandale national. Paul Bert afficha toujours un virulent anticléricalisme et une opposition à la religion qui, avec le recul du temps, pour-

raient être qualifiés, sans porter atteinte à son illustre mémoire, d'un peu... primaires. C'est ainsi qu'il pouvait écrire sans sourciller : « *Avec la science, plus de superstitions possibles, plus d'espérances insensées, plus de ces crédulités niaises, de ces croyances aux miracles,...* ». Même sous la plume de scientifiques athées, on a déjà lu analyses plus subtiles et plus nuancées. Plusieurs passages des ouvrages de Paul Bert sont en outre explicitement colonialistes et racistes. Mais pour beaucoup, il reste une grande figure de la III<sup>ème</sup> République. Etonnant. Il est probable que la mémoire politique de notre peuple ne soit pas fille de la logique cartésienne et que l'on puisse, sans se poser de questions existentielles, d'une part vénérer la mémoire de Paul Bert qui prôna « *la supériorité de la race blanche* » et d'autre part célébrer *la France, patrie des Droits de l'Homme !* Beau numéro d'équilibriste. Douce France, terre de contradictions ...

Dieu merci, aujourd'hui, *science* et *religion* ne se regardent plus en chiens de faïence. Et à défaut d'avoir signé un traité de paix en bonne et due forme du moins ont-elles conclu un armistice et parviennent-elles enfin à dialoguer sereinement. A ce propos, on relira avec intérêt l'article « *Une chaire Science et Religion à la catho* » écrit par Frédéric CROUSLÉ dans « *Paroisse en marche* » d'octobre 2013 (pages 5-6) et tout particulièrement ce passage :

« *L'objet de la Chaire Science et Religion est d'entretenir un dialogue constructif entre théologie, philosophies et sciences exactes. Le fil conducteur de ses travaux pourrait être la question suivante : dans quelle mesure les sciences exactes peuvent-elles enrichir notre réflexion sur les grandes questions métaphysiques et religieuses ? Au XIX<sup>e</sup> siècle, les positivistes s'étaient imaginé que le progrès scientifique conduisait nécessairement à l'athéisme ou, du moins, à l'agnosticisme. Or, moins de deux siècles plus tard, la vision du monde qui sous-tendait le positivisme est en ruine : les extraordinaires découvertes de la physique au XX<sup>e</sup> siècle l'ont fait exploser... etc... »*

Dans notre quartier, la rue Paul Bert existe depuis le 7 février 1887, c'est la plus longue rue de Lyon, d'est en ouest. Avant cette date, le chemin du Sacré-Cœur allait du boulevard de la Part-Dieu au boulevard de Villeurbanne (Maisons-Neuves). Il devait son nom au Pensionnat des Dames du Sacré-Cœur à la Ferrandière, près de la Place

des Maisons-Neuves. De la Place du Pont au boulevard de la Part-Dieu, la rue se dénommait rue de Chartres. Et le 7 février 1887, ces deux rues n'en firent plus qu'une, allant de la place du Pont aux Maisons-Neuves.

Le Docteur Gailleton, en ce temps-là Maire anticlérical de Lyon, saisit l'opportunité du trépas de Paul Bert pour faire disparaître du plan des rues le nom du Sacré Cœur. L'hostilité des élus lyonnais à l'égard de la religion en ces années-là flirtait parfois dangereusement avec le ridicule. C'est ainsi que quelques années plus tard (en 1907), quelques conseillers municipaux préparèrent un arrêté visant à substituer aux noms de saints de certaines de nos rues le nom des mois du calendrier républicain de Fabre d'Eglantine. Ainsi la rue de l'Eternité fût devenue la rue Vendémiaire, la rue Saint Théodore se fût nommée rue Nivôse, la rue Saint Mathieu se fût appelée rue Messidor, la rue Saint Romain eût été transformée en rue Thermidor, etc, etc... Couvrez ce saint que je ne saurais voir !, serait-on tenté de conclure si l'on s'autorisait à parodier Tartuffe. Mais quand le projet d'arrêté arriva sur son bureau, le maire de l'époque, Edouard Herriot, pour anticlérical qu'il fût, l'« oublia » définitivement sous une pile de dossiers. Il ne le signa jamais. Sage Herriot, qui outre sa grande intelligence et sa culture encyclopédique était doté de surcroît du sens du ridicule.

A suivre...

Michel CATHELAND

#### Sources :

« *Paroisse en marche* » d'octobre 1995 et d'octobre 2013.

« *Histoire du quartier de la Vilette de 1850 à 1950* » Suzanne Carrel – Bellier éditeur-Lyon 1998.

« *Du jansénisme à la laïcité : Le Jansénisme et les origines de la déchristianisation* » (Editeur – Maison des sciences de l'homme, Paris, 1987.)

*Archives de la Ville de Lyon.*